- Ui-Minuinniutau -

Bien-être individuel et collectif dans l'architecture résidentielle à Uashat

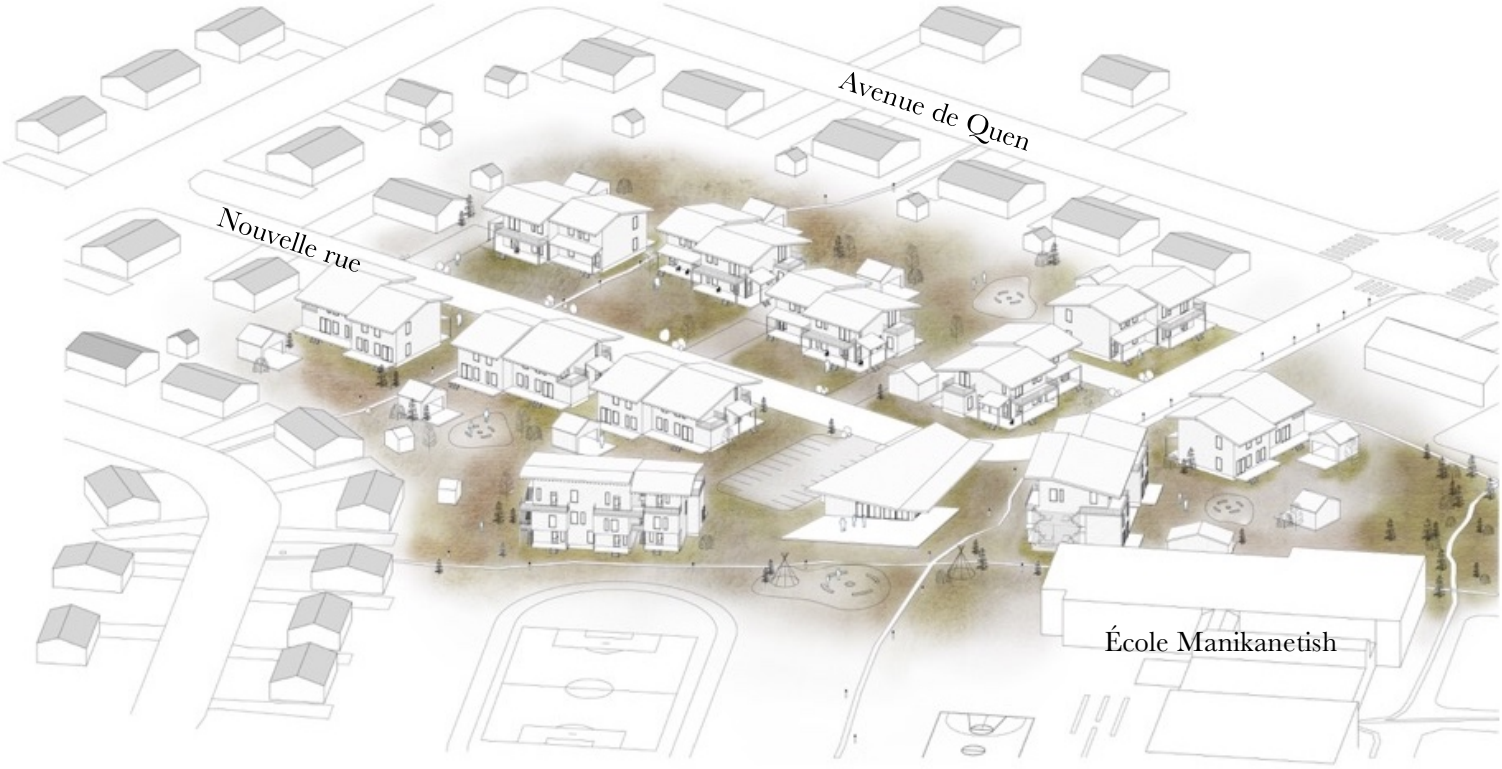
Projet de fin d'études en architecture

Par
Laurence St-Jean

Dirigé par
Geneviève Vachon

École d'architecture
de l'Université Laval
mai 2016

ANITSHENA KA APIT TSHIUENTIN MAK NITASSINAT · HABITER LE NORD QUÉBÉCOIS · LIVING IN NORTHERN QUEBEC · ᑯᐯᒃ ᑕᕐᕋᖅᑐᓂ ᑭᓇᖅᑲᕐᓂᖅ · HABITATS ET CULTURES · UNIVERSITÉ LAVAL Faculté d'aménagement, d'architecture, d'art et de design École d'architecture



Vue d'ensemble de la Proposition,
à proximité de l'École Manikanetish

Démarche

Ce projet vise la création d'un milieu de vie sensible aux questions de « vivre ensemble » par la mise en place d'habitations collectives abordables dans un secteur déjà développé de Uashat. Les bases de la réflexion s'appuient sur des consultations menées à Uashat à l'automne 2015 par le groupe Habitats + Cultures de l'École d'architecture de l'Université Laval, sur des entretiens avec Gaëlle André-Lescop, ingénieure civil, designer urbain et résidente de Uashat mak Mani-Utenam, de même que sur des données sur les conditions de logement dans les communautés autochtones du Québec. Ce projet de fin d'études répond d'ailleurs à une demande formulée par le conseil de bande de Uashat Mak Mani-Utenam pour alimenter sa réflexion sur les types de logement multifamiliaux pour la communauté.

La nature de ce travail n'est pas de proposer des solutions définitives. Il vise plutôt à stimuler la réflexion et la discussion autour d'enjeux d'aménagement importants pour la communauté de Uashat mak Mani-Utenam.

Table des matières

Enjeux *4*

Un projet de nouvelles habitations multifamiliales *5*

Site *5*

Échelle urbaine : lieux de rencontre *7*

Échelle du voisinage : lieux de transition *9*

Échelle de l'habitation : espaces privés *11*

Conclusions *11*

Références *11*

Plans de logement type *12*

Enjeux

Uashat est une communauté autochtone en contexte urbain située sur la Côte-Nord en marge de Sept-Iles. Elle compte environ 1600 habitants.

La population y est jeune et en pleine croissance. Selon nos informateurs au Conseil de bande, les changements démographiques provoquent une crise du logement qui impose aujourd'hui de se pencher sur les types d'habitations et leur organisation spatiale, la densité et les besoins en services pour les résidents.

Il est bien connu que le passage du nomadisme à la sédentarité chez les populations innues a modifié leur relation au territoire dont le rôle central dans l'organisation sociale aurait changé. Ainsi, la relation qu'entretient la communauté avec l'habitation sur les terres de réserve est en redéfinition. Notons qu'avec la crise du logement, les maisons sont généralement surpeuplées avec un nombre moyen de résidents par unité qui est deux fois plus élevé que dans le reste du Québec.

Les habitations offertes présentement sont principalement du logement social construit et attribué par le Conseil de bande. Les principaux modèles sont le duplex (maisons jumelées) et le walk-up de quatre logements. Les Innus ont cependant mentionné leur insatisfaction envers les modèles d'habitation collective en place. Dans le cas des walk-ups, on mentionne notamment les entrées partagées qui posent problème, les balcons trop petits et l'absence d'accès à une cour arrière et à des cabanons d'entreposage.

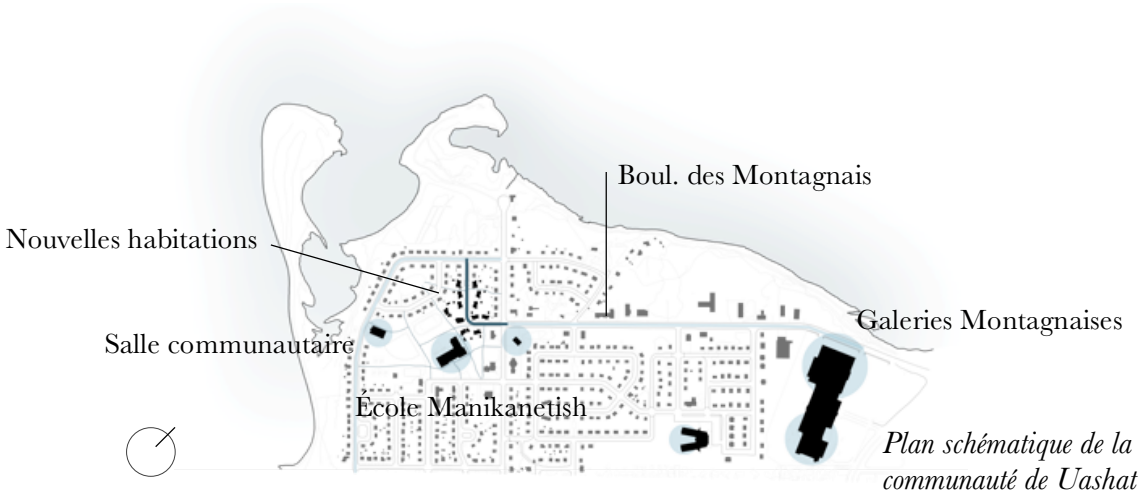
Considérant que l'espace au sein des terres de réserves est très limité, l'optimisation des terrains sous-utilisés en mode consolidation ou densification « douce » devient un enjeu de développement durable très important. À Uashat, comme dans plusieurs communautés innues, des extensions sont en cours ou prévues. Elles représentent des coûts importants en développement de nouvelles infrastructures urbaines (rues, services publics, équipements communautaires, etc.). Dans la planification de ces nouveaux développements, les lieux extérieurs au logement pouvant servir à la rencontre et au rassemblement -- comme des espaces communs ou des places publiques -- sont peu aménagés et entretiennent souvent un lien faible avec les maisons. Ceci peut réduire la possibilité de développer des relations avec le voisinage.

Un projet de nouvelles habitations multifamiliales

Le projet aborde la relation entre l'environnement bâti et la santé mentale. Certains auteurs se sont intéressés aux représentations de la santé et de la maladie chez les Innus. Selon ces recherches, la santé n'eest pas définie par l'absence de maladie ni par l'absence de malaise ; elle serait avant tout une manière de se sentir et d'être. La santé serait alors une question de bien-être global.

Les thèmes du bien-être individuel et du mieux-vivre ensemble sont abordés ici à travers l'habitation collective. Selon d'autres auteurs, l'habitation communautaire permet une prise en main, par les résidents, de leur milieu de vie en permettant de raffermir des liens de voisinage. Autrement dit, l'habitation communautaire aide à produire et à maintenir des milieux de vie conviviaux pour développer l'autonomie et la prise en charge.

Le projet Ui-Minuinniutau vise à concevoir un milieu de vie culturellement significatif pour les Innus de Uashat. Pour ce faire, le projet propose des types d'habitation collective innovants et variés qui soutiennent le bien-être en favorisant notamment les interactions sociales entre les familles et les individus.



Plan schématique de la communauté de Uashat

Site des nouvelles habitations

Le projet Ui-Minuinniutau s'intéresse au secteur de l'école Manikenetish qui se trouve tout au bout du Boulevard des Montagnais et marque la fin du parcours principal d'entrée dans la communauté. Ce secteur scolaire est en fait un vaste terrain sous-utilisé, détenant un fort potentiel de consolidation puisqu'il est situé en plein cœur de Uashat à proximité d'une concentration d'équipements sportifs et communautaires. En plus d'être près de l'école, il est aussi à distance de marche du dépanneur, des bureaux d'ITUM, et même des Galeries Montagnaises. Le projet Ui-Minuinniutau propose donc l'ajout d'une rue en « L » dans la continuité du boulevard des Montagnais pour donner accès aux nouvelles habitations, mais aussi à l'école, aux terrains sportifs, à la salle communautaire de même qu'à une nouvelle salle communautaire avec cuisine (présentée plus loin).

Plan à échelle urbaine, avec la nouvelle rue

Un des objectifs du projet est d'offrir aux résidants de Uashat des espaces communs dans le quartier et à proximité des maisons. Ces espaces publics permettraient de tenir des activités communautaires variées. Tout en préservant l'intimité des résidents, ces espaces entretiennent des liens de proximité pour permettre la consolidation des relations de voisinage.

Échelle urbaine : des lieux de rencontre dans le quartier

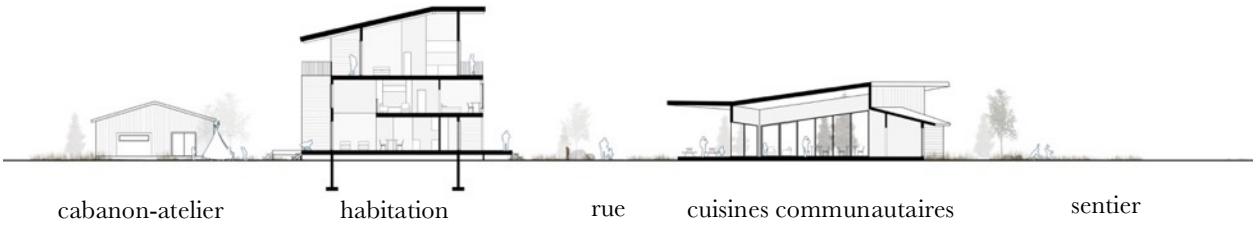
Les nouvelles habitations collectives sont implantées de manière à profiter de la rue qui est un important espace de sociabilité pour les Innus, en complémentarité avec les cours arrières qui sont des espaces communautaires plus intimes. Les maisons ne sont pas alignées en soldats le long de la rue; certaines sont plus avancées que d'autres afin de créer des sous-espaces communs protégés qui sont confortables, flexibles et appropriables par les familles.

Deux types d'habitation sont proposés : le type jumelé et le type multifamilial. Les jumelés entretiennent un contact direct avec la rue par leurs entrées qui donnent sur des galeries. Les multifamiliaux font plutôt face aux lieux de rassemblement, soit la salle communautaire et la cour d'école. Ils longent et encadrent les sentiers piétons balisés, ce qui aide à la surveillance naturelle et augmente le sentiment de sécurité.

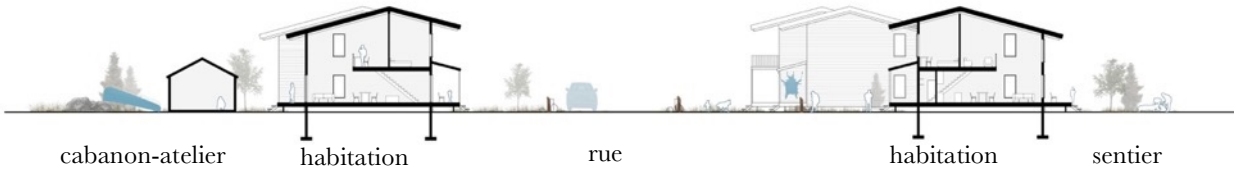
Au croisement de la rues et des sentiers, une nouvelle salle communautaire profite de sa proximité avec la cour d'école et les équipements sportifs. Cette salle comporte une cuisine commune et une grande salle à manger qui s'étire vers une terrasse extérieure. Elle peut servir les besoins de résidents du voisinage au quotidien ou encore ceux de toute la communauté lors d'événements de plus grande envergure. Par exemple, lors d'un tournoi de volley-ball en été, on peut y tenir des partys hot-dogs ou des épluchettes de blé d'Inde. Cette cuisine est un service complémentaire à l'école, où il n'y a présentement pas de cafétéria.

Occupation d'une cour arrière partagée en hiver

la rue comme espace de sociabilité



Les habitations ont vue sur l'activité



La nouvelle rue avec les jumelés et les espaces partagés

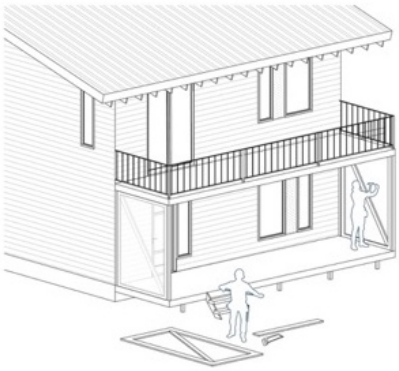
Échelle du voisinage : des lieux de transition près de la maison

Les nouvelles habitations s'articulent autour d'espaces communautaires afin de favoriser les interactions sociales tout en permettant une gradation confortable entre les lieux intimes et les lieux de sociabilité.

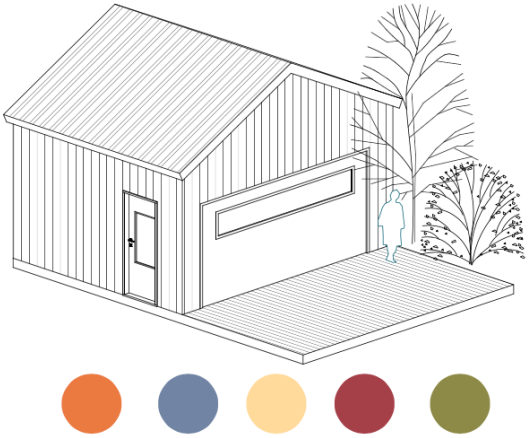
De généreuses galeries en façade permettent de maintenir un bon contact avec la rue. La surveillance des enfants est ainsi très facile. Ces galeries peuvent être entièrement ouvertes en été. Elles peuvent aussi se refermer par des panneaux de toile amovibles lors des saisons plus froides pour créer des sas tempérés. Cette adaptabilité fait écho à la manière dont les membres de la communauté transforment actuellement leurs galeries avant. Ce portique tempéré peut servir à l'entreposage, pour faire de la réparation ou du dépeçage, en plus de bonifier la transition entre l'extérieur et l'intérieur.

Des terrasses à l'arrière (en lien avec les cuisines) permettent également de profiter des cours plus privées où sont construits des cabanons partagés aux usages variés. Chaque cabanon se colore selon le choix des occupants, dans une palette de couleur allant de la chicouté au bleuet sauvage.

L'utilisation de lambris de bois horizontal comme revêtement extérieur crée un paysage résidentiel en relation avec le territoire et l'environnement naturel. Les Innus apprécient l'utilisation du bois dans la construction au sein de la communauté. La couleur est utilisée comme accent pour les portes et fenêtres, au choix du résident. Ces couleurs égaient le paysage en plus de différencier les logements les uns des autres.



La galerie peut devenir un portique tempéré en ajoutant des panneaux, selon les besoins des résidents



Un cabanon partagé pour le rangement, le dépeçage ou l'atelier de travail

La nouvelle salle communautaire avec cuisine et terrasse extérieure. On voit l'école (à gauche) et les terrains de sport.

Espace de vie typique. Ici, on fait du camping de salon en famille !

Échelle de l'habitation : les espaces privés de la maison

Le projet offre donc des types d'habitation adaptés aux nouveaux besoins de la population. Au total, la proposition ajouterait 39 nouveaux logements, soit 27 en formule jumelée et 12 en formule multifamiliale. Dans le cas des jumelés, les jeunes familles y seraient parfaitement confortables. Dans le cas des habitations multifamiliales, les logements pourraient convenir à ceux qui voudraient habiter proche des services existants. On pense notamment aux aînés, dont la proportion est grandissante. On pourrait aussi voir s'y installer des familles monoparentales, représentant environ la moitié des familles de la communauté. Sans oublier les jeunes couples qui pourraient apprécier le fait d'habiter plus près de leur lieu de travail.

Dans tous les cas, afin de faciliter l'appropriation des logements, les pièces de jour sont réunies et décloisonnées pour favoriser la flexibilité d'utilisation de l'espace. Des chambres à coucher qui peuvent s'étendre vers les pièces de vie permettent de répondre à la pratique innue du « *camping de salon* ». Les limites de l'espace deviennent « poreuses » et définies par l'activité qui s'y déroule.

Les logements profitent d'un apport généreux en lumière naturelle et de vues profondes sur les espaces extérieurs. Au deuxième étage, on peut apercevoir le fleuve et apprécier le magnifique paysage. Tous les logements sont traversants et présentent des salons avec double hauteur. La compacité de l'ensemble permet des économies d'échelle. Ceci permet d'offrir des chambres un peu plus grandes que la normale peuvant même accueillir un petit « espace bureau » pour permettre de s'isoler pour travailler dans la tranquillité et le calme.

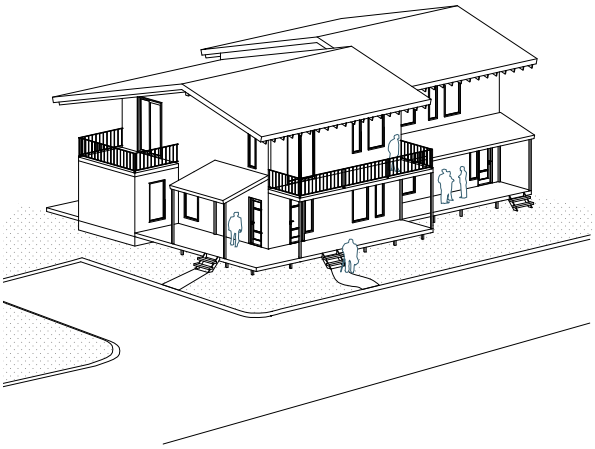
Conclusion

Le projet Ui-Minuinniutau propose des modèles différents d'habitations collectives en écho aux besoins et aspiration des Innus. Les nouvelles manières d'organiser les proximités au sein de l'ensemble résidentiel sont à l'écoute de la nécessité d'optimiser les terrains sous-utilisés situés au cœur de la communauté. Cette compacité préserve toutefois l'intimité et la sécurité des résidents tout en favorisant les interactions avec les membres de la communauté, ce qui est une clé du bien-être.

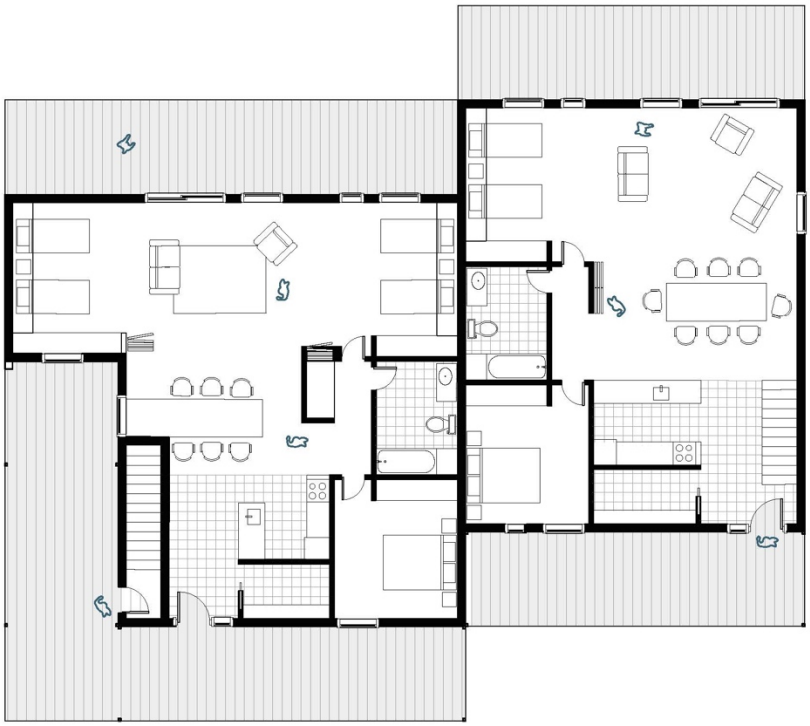
Références

Colloque des journées annuelles de la santé publique – édition 2015 : Condition de logement autochtone et impacts sur la santé, Montréal, Place Bonaventure.

Lajoie, A. Rocher, G. Gentelet, K. Bissonnette, A. (2005) Gouvernance autochtone : aspects juridiques, économiques et sociaux. Montréal : Éditions Thémis.



- le type jumelé -



rez-de-chaussée

premier étage

- le type multifamilial -

rez-de-chaussée

premier étage

deuxième étage